

L'Éventail de Lady Nicktamere

The Never Ending Novel



Illustration par
Hugues Breton

Chapitre 6:00

Les prolégomènes dans le boudoir

François Cosmos

Un délicieux affolement régnait dans le boudoir de Lady Nicktamere, resplendissant bijou richement orné, niché au cœur de l'écrin somptueux d'une vaste demeure blanche de style classique, plantée depuis plus de trois siècles, par les ancêtres de son époux, dans un immense parc vallonné, au beau milieu des genêts de la campagne anglaise, à quelques dizaines de miles seulement de Victoria Station.

Six heures de l'après-midi venaient de sonner à la pendule dorée sous verre Henri VII trônant au-dessus d'une des sept commodes Henri VIII qui encombraient la pièce.

– Sex o'clock..., avait susurré sirupeusement et dans un sifflement Arachnéa, la fille unique des Nicktamere, une adorable innocente perverse aux regards langoureux et effrontés qui se tenait affalée sur la méridienne Henri IX du boudoir dans une position fort peu convenable, une main plaquant sa robe entre ses cuisses tandis que l'autre ne cessait de rectifier la position de son tout nouveau soutien-gorge en dentelle noire, lequel lui mordait douloureusement la chair tendre de ses jeunes seins en forme et à la consistance de pommes d'amour.

À chaque rectification, Arachnéa vérifiait par la même occasion que l'effet escompté de ce nouvel attirail tenait toutes ses promesses, au moins dans la psyché qui lui faisait face. Entre deux de ces manipulations, elle contemplait sa mère, de face dans la même psyché, puis de dos à quelques pas devant elle, entourée de ses caméristes, les deux sœurs Christine et Léa, qui s'affairaient autour de leur patronne comme des abeilles en train de revêtir leur reine de ses plus beaux atours.

Cela faisait maintenant près de trois quarts d'heure que Lady Nicktamere était sortie, telle Bethsabée, du bain, et la chaleur était telle en cette fin d'après-midi que les gouttelettes d'eau qui avaient été délicatement et soigneusement épongées par les deux caméristes étaient maintenant entièrement remplacées, presque goutte à goutte, par celles que cette canicule inédite sur les terres britanniques de Sa Majesté faisait perler sans cesse à la surface de cette peau vieux rose et idéalement grasse.

Si l'apparition de sa mère entièrement nue avait constitué, comme chaque année depuis sa puberté, un éblouissement pour Arachnéa, elle prenait maintenant un plaisir plus subtil, et chaque année plus intense, à son lent habillage, qui commençait rituellement par la remontée d'une

filiforme et aérienne petite culotte rouge entre et le long de deux jambes dont la splendeur marmoréenne était restée intacte, son ajustement par trente doigts experts entre ses fesses de danseuse cubaine, et contre son mont de Vénus rasé de près, et son arrimage à ses hanches fortement sexuées auxquelles elle ne manquerait pas de laisser deux stries profondes du plus excitant aspect au bout de cette longue nuit de fête et d'auto-célébration itinérante.

De temps à autre, et de plus en plus fréquemment à mesure que l'heure avançait, Jennifer Brown, une jolie jeune bonne forcément délurée – forcément, car l'annonce, parue dans le Daily Mirror, à laquelle elle avait répondu, était ainsi libellée (par Lord Nicktamere, à l'insu de son épouse) : « Cherche bonne, jeune, jolie et délurée » –, passait sa tête charmante et follement bouclée par la porte du boudoir pour annoncer d'entre ses lèvres d'un rose éclatant, et d'une voix plus ou moins faussement ingénue, l'arrivée des invités de marque :

– Lord Sinclair, Lady Josépha, et leur fille Johanna, que Lord Nicktamere a invitée à venir voir des étoiles dans son observatoire privé...

Lady Nicktamere ne prêtait plus guère attention à ce genre d'insinuations perfides – son époux, bien qu'il ne négligeât aucun tendron passant à sa portée, avait le doublement bon goût de continuer à ne pas la négliger pour autant, l'honorant régulièrement et dans la plus pure tradition conjugale –, d'autant plus en cet instant où la deuxième étape de son harnachement en était à une phase critique : Christine debout devant elle avait déposé les bonnets d'un magnifique bandeau rouge écarlate sans bretelles sur les sommets dressés de ses seins triomphants, y avait engagé leurs deux masses aussi fermes et lisses que charnues, et d'un regard entendu par-dessus l'épaule de Lady Nicktamere, avait laissé entendre à sa sœur Léa, qui se tenait derrière, qu'elle pouvait refermer le tout en en agrafant les attaches dans le dos, sous les omoplates tout juste saillantes.

– Aaah ! fit Lady Nicktamere quand elle se sentit ainsi arrimée, sans qu'Arachnéa puisse décider si ce quasi-cri était une expression de douleur, de plaisir ou de satisfaction pour la tâche accomplie.

– Le Révérend Lenoir et Madame, rajouta la petite peste bouclée, qui n'avait rien manqué du spectacle depuis la porte d'entrée.

Cette annonce sembla faire émerger Lady Nicktamere d'un état second, et elle se retourna vers sa fille :

– Arrête de haleter et de pousser ces petits cris stupides, Arachnéa, c'est agaçant à la fin !

Arachnéa voulut répondre quelque chose, mais elle en était présentement dans l'incapacité, et elle ne put qu'entrouvrir la bouche puis la refermer comme une carpe, les yeux mi-clos.

Les seuls occupants du boudoir qui n'avaient cure de tous ces préparatifs étaient Maggie Thatcher et Ronnie Reagan – les invités d'honneur des Nicktamere cette année –, dont on avait parqué les fauteuils croulants dans un coin, entre les deux horloges comtoises, sous les tic-tac desquelles ils échangeaient sans s'en rendre vraiment compte le peu de souvenirs et d'anecdotes qu'ils conservaient de leurs glorieuses vies politiques, à travers des propos à bâtons rompus marqués par la démence sénile avancée :

- Moins d'impôts fait naître des recettes fiscales.
- Mais il faut quand même faire payer les pauvres, car ils sont plus nombreux que les riches...
- Je privatiserai les chemins de fer, l'eau, et jusqu'à l'air qu'on respire !
- ...
- Avec une taxe dégressive en fonction de sa richesse en CO₂.
- Plutôt morts que travaillistes !
- Ou que démocrates !

– Le Docteur Zeitoun, son épouse Olivia et leur fille Oléa, à qui Lord Nicktamere est allé montrer sa collection de papillons érotiques... pardon : exotiques... Lady Wintermere, Lady Summermere, Lady Springmere et Lady Automnmere, ensemble ! Dans le même carrosse ! Conduit par quatre vieilles rosses !

Lady Nicktamere ne releva pas, mais glissa vers l'insolente un regard noir et de travers que l'autre soutint en face sans même pâlir. Arachnéa était comme absente, en train de dévorer des yeux les sculpturales épaules nues de sa mère, que le bandeau rendait pigeonnantes comme une seconde paire de seins. Les deux caméristes, à leur habitude, faisaient celles qui n'entendaient ni ne voyaient rien, sauf les bas ultrafins qu'elles étaient en train de dérouler chacune vers le haut le long d'une des jambes de leur maîtresse, les rendant encore plus fuselées qu'à l'état naturel. Les deux fiers claquements que les bandeaux élastiques émirent presque en même temps, quand les deux sœurs les lâchèrent en haut des cuisses, firent sursauter Arachnéa d'un léger pincement au cœur comme celui qu'elle éprouvait en épinglant un nouveau spécimen de coléoptère dans le feutre d'une de ses boîtes de collection.

– Caramba, lé Colonel Amora et son esposa... Et l'ambassadeur de France, Monsieur de Houellessepin de Rureau... c'est le Capitaine Crochet, il a un bandeau sur l'œil gauche et un crochet de boucher à la place de la main droite !

– Fermez-la ! voulut lui rétorquer Lady Nicktamere, mais Jennifer avait déjà reclaqué la porte derrière elle.

Elle étouffa sa rage en retenant sa respiration, car ses caméristes, grimpées sur deux tabourets George II, avait entrepris de lui passer sa robe rouge camélia par la tête, qui fut pendant quelques instants enfermée sous la jupe en corolle, avant d'en émerger par l'encolure. Le tissu s'abattit violemment sur le parquet, répandant dans toute la pièce le parfum préféré de Lady Nicktamere, mélangé à celui que son corps en nage et pas encore ménopausé sécrétait de manière ostentatoire, et rehaussé d'une pointe de teck extraite du parquet. Arachnéa aspira de toutes ses forces ce bouquet de fragrances, qui l'enivra durant de longues minutes.

– Attention, voici les Duponde et Duponte du Castle Nicktamere, j'ai nommé Mrs. Peacock et Mrs. White !

Les deux employées de maison pénétrèrent dans le boudoir en toisant Jennifer de deux regards qui signifiaient qu'elles connaissaient bien la raison pour laquelle cette petite punaise de lit pouvait tout se permettre sans perdre sa place, mais qui ne se déridèrent pas pour autant quand ils croisèrent celui de Lady Nicktamere – quant aux autres occupants du boudoir, elles ne leur accordèrent pas un seul battement de cil. En charge de veiller à l'organisation du buffet qui occupait trois des côtés de la salle de bal, elles venaient exposer un différend qui les opposait à propos de la soupe au canard et des tranches de gigot de biche hallal qui avaient été spécialement préparées pour le Cheikh Hak, ses épouses et sa nombreuse suite, qu'on attendait pour la soirée.

Mrs. White était partisane d'un affichage de l'origine hallal par de petites piques ornées d'une tête de mouton verte plantées dans la viande, tandis que Mrs. Peacock trouvait que ce serait une faute de goût, et qu'il suffirait d'affecter l'un des serveurs du château, par exemple Ali, au service particulier du Cheikh et de sa suite, pour éviter qu'ils n'ingurgitent par mégarde un aliment que leur religion réprouvait. À quoi Mrs. White rétorquait que ce n'était pas parce qu'il était cheikh, ou musulman, qu'il devrait avoir droit à un traitement de faveur par rapport à des sujets de Sa Majesté, et que par ailleurs elle n'était pas sûre que des convives anglicans avalant par hasard des morceaux de viande hallal n'en fassent pas une indigestion pour le restant de leurs jours.

Lady Nicktamere les congédia en agitant les mains au-dessus de sa tête, occupée qu'elle était à admirer la beauté resplendissante que lui renvoyait son beau miroir. Elles repassèrent alors la porte sans un mot, pour une fois tacitement d'accord sur l'idée que Lord Nicktamere n'aurait jamais dû épouser une Miss Venezuela, doublée d'une catholique, et tout en toisant de nouveau Jennifer de deux regards qui voulaient appuyer qu'elles étaient parfaitement au courant des manœuvres que menait cette stratège en chambre pour pouvoir s'autoriser à se foutre ainsi ouvertement

de leurs gueules, ce que celle-ci faisait effectivement à cet instant même. Lady Nicktamere put alors remettre à s'abîmer dans la contemplation de son portrait vivant et toujours aussi jeune.

– La Castafiole Natalie Dessay... elle a une jambe dans le plâtre ! Lord et Lady Petinegre. Lady Gaga ! Non, je plaisante... Sir Jagger et sa fille Satisfacción... Nestor a entendu le daron glisser à l'oreille de la petite de ne surtout pas prêter attention à ce que lui dirait ou proposerait Lord Nicktamere. Oh ! rajouta-t-elle en sursautant comme si quelqu'un venait de lui mettre une main aux fesses.

Lord Nicktamere fit alors une entrée qu'il imaginait triomphante dans le boudoir, la moustache fine et luisante au vent, jetant un regard concupiscent vers sa fille, un regard concupiscent en direction de chacune des deux caméristes, puis un regard non moins concupiscent sur sa femme.

– Où êtes-vous donc encore allé tremper votre moustache, mon ami ? lui fit-elle d'un air qui se souhaitait détaché.

– Vous êtes superbe, ma chère ! l'ignora-t-il en connaisseur.

Il se lissa toutefois rapidement la moustache, et s'essuya discrètement les doigts dans le mouchoir qu'il arborait à la pochette de son smoking, qu'il jeta ensuite dans la poubelle en osier qui occupait un coin du boudoir. Il voulut alors saluer de nouveau ses invités d'honneur, mais Ronald Reagan s'était endormi, et Margaret Thatcher ne le reconnaissait manifestement pas, son visage lui rappelant simplement quelque chose :

– Le regard de Marilyn ? La bouche de Caligula ? se disait-elle.

En désespoir de cause, il se tourna vers sa fille, cause qu'il savait pourtant encore plus désespérée, et effectivement celle-ci continuait à faire l'indifférente, et même la boudeuse. Elle n'avait rien de commun avec son père, à part une certaine ressemblance au physique, qui tirait plutôt sur le saxon blond aux yeux clairs comme les eaux du lac Windermere, que sur le latin charbonneux et turquoise intense de sa mère, et la passion des insectes, dont elle excluait pourtant, autant par rejet du paternel que par dégoût des goûts de Nabokov, les papillons.

– Tamara Drew, journaliste.

– J'y vais ! J'y vais ! se précipita Lord Nicktamere, bousculant presque Jennifer au passage d'une main portée à sa poitrine, ce qui permit à l'autre d'en profiter pour tenter de lui donner un coup de genou ambigu dans les parties, qui rata son coup.

Pendant ce temps, Christine et Léa s'étaient agenouillées aux pieds de leur maîtresse, et s'affairaient à ajuster le décolleté de sa robe, qui chaque année se devait d'être légèrement plus plongeant, sans qu'on sache exactement si c'était pour suivre l'insensible affaissement de ses seins, ou

pour compenser le léger et pratiquement insensible affaissement parallèle de son sex-appeal.

– Regardez ! cria soudain Jennifer en montrant la baie vitrée à petits carreaux qui donnait sur la terrasse à balustrade courant tout au long de la façade principale du château, c'est le jet privé de Bernard-Henri Lévy qui se pose sur la pelouse !

Et effectivement, un assourdissant vrombissement envahit bientôt le boudoir comme un souffle d'explosion, ce qui eut pour principal effet de tirer Ronald Reagan de son somme, dont il émergea en s'étranglant quelque peu, et en dirigeant aussitôt son regard vers le ventilateur à pales qui tournait vainement au centre du plafond, impuissant à brasser autre chose que de l'air lourd et chaud.

Jennifer appela et fit entrer les deux infirmières suédoises qui se tenaient dans le couloir au service des deux anciens libéraux, puis elle s'éclipsa. Les autres occupants poursuivirent leurs tâches respectives, qui, pour Christine, consistait à faire les ongles de pieds à sa patronne, pour Léa, les ongles des mains, tous dans la même nuance rouge exubérant, pour Lady Nicktamere, abandonnée dans une bergère à oreilles, à se laisser les faire, et pour Arachnéa, à poursuivre l'exploration à peu de distance, des pleins, des creux et des déliés du corps de sa mère.

– Bernard-Henri Lévy est venu accompagné par des tribus yéménites ! Du coup les Dupondte ont décidé de mettre des étiquettes hallal sur tout le canard et la biche, que la viande le soit ou pas... Le pilote, c'est André Jurieux, Mon Dieu qu'il est beau !... Par ailleurs sont arrivés, chacun de leur côté, Lady Chatterley et Qui-vous-savez, et puis le célèbre détective Achille Navet, et puis encore Arnaud Lagardère et Jade Foret... Tommy bout comme une cocotte-minute !

– Teummy ? articula difficilement Lady Nicktamere d'entre ses lèvres serrées.

– Euh... Monsieur... Lord Nicktamere...

Une partie de l'esprit de Lady Nicktamere, celle qui n'était pas absorbée par le contrôle de l'avancement du maquillage subtil que lui appliquaient Christine et Léa, la première, pour rehausser de carmin sa bouche pulpeuse, la seconde, pour rosir ses larges paupières sensuelles et allonger ses cils épais, se mit alors malgré elle à penser que la coupe était désormais pleine, et qu'il serait temps, quand les flonflons et les vroums-vroum de la réception seraient retombés, de se débarrasser de cette petite excitée, quitte pour cela à fournir abondamment son époux en « matériel » de remplacement.

– J. K. Rowling et E. L. James... Il paraît d'après le Sun qu'elles sont à la colle, ça se confirme ! Mesdemoiselles Rosie et Cécile de Volage...

Our Lord Nicktamere les a toutes les deux emmenées à la cave, goûter au goulot une bouteille de 1969... Les vedettes de la série de Chanel Four « Indicet » ; ils sont tous là : Scarlett, Miss Peach, le Sergent Pepper, le petit Dorian, Mr. Brunette, le chien Basker, etc. Et regardez, Madam, le cadeau que le Professeur Nozier, le criminologue de Scotland Yard, a apporté pour vous et Lord Nicktamere. (Elle s'approcha et tendit à Lady Nicktamere un coffret en écaille de tortue, dont elle fit jouer la clé pour pouvoir en soulever le couvercle.) Une reproduction exacte du couteau de Jack l'Éventreur !

Huit yeux se dirigèrent fascinés vers l'arme, dans la lame de laquelle Arachnéa n'aperçut, de là où elle était toujours vissée, que l'éclair du reflet bleu turquoise qu'y fit passer le regard de sa mère. Les deux sœurs se dévisagèrent étrangement. Jennifer était contente de son effet, et elle se retourna pour en faire profiter les infirmières – les vieux, pas la peine, et qui sait ce qui pourrait se produire si l'un des deux parvenait à se saisir du poignard.

– Très bien, mon petit, posez-moi ça sur la crédence entre le chandelier et la corde d'alpiniste de Lord Nicktamere... Oui, c'est ça, avec le revolver et la matraque (c'était tout ce qui lui restait comme objets ayant appartenu à son père, un modeste agent de police de Caracas abattu par des narcotrafiquants alors qu'elle n'avait que douze ans). Et puis, pendant que vous y êtes, passez-moi mon éventail.

Les deux caméristes se mirent à mettre la dernière main à leur œuvre maîtresse, Christine démêlant et lissant à la brosse la luxuriante chevelure noir de jais de Lady Nicktamere, tandis que Léa lui appliquait d'ultimes touches de poudre, à la brosse, alternativement le long de l'arête de son nez à la Greta Garbo, sur l'encolure, et dans l'entre-seins. Le frottement que les cheveux émettaient en résistant au passage des dents du peigne rappelait à Arachnéa le bruit que produisait sa propre toison au cours de ses exercices de plaisir véritablement solitaire, et son désir et son plaisir en étaient redoublés.

– Je ne trouve pas votre éventail, Madame.

– Comment cela ? Il était là il n'y a pas plus d'une heure...

– Il n'y est plus, Madame.

– Léa, voulez-vous bien aider cette petite empotée ?

– F..., fit l'autre en faisant sortir un petit bout de langue rose d'entre ses lèvres roses.

Enfin, Lady Nicktamere chaussée d'élégantissimes escarpins vermillon put se lever, déployant comme un coucher de soleil tropical la splendeur de son mètre soixante-dix-neuf plus la hauteur des talons aiguilles.

– Non, Madame, je ne le retrouve pas non plus.

– Mais enfin, ce n'est pas possible, je ne peux pas sortir de cette pièce sans mon éventail ! (C'était un cadeau de Hugo Chavez.) Christine, Arachnéa, aidez-nous !

Arachnéa mise à part, car plongée dans des pensées incommunicables, toutes les dames entreprirent de retourner le boudoir pièce par pièce, et les deux infirmières s'y mirent également, soulevant au passage Margaret Thatcher et Ronald Reagan pour vérifier si par hasard... L'éventail restait introuvable.

– Madre de Dios ! commençait à marmonner, mais de plus en plus fort, Lady Nicktamere. (Un smog de poussière se levait dans la pièce, provoquant un début de toux chez les deux débiles, que les infirmières évacuèrent illico.) Puta ! Puta de Dios ! Christine, Léa, où l'avez-vous fichu ?

« Un de ces jours, je vais te me la... », pensèrent-elles toutes deux très fort en même temps, et sans se retourner. Un fou rire avait commencé de secouer Jennifer.

– Hijas de puta, elles me l'ont perdu ! (Puis, avisant son évaporée de fille :) Arachnéa, bouge ton cul !

– Ouiiiiiii ! Maman..., réagit-elle dans un cri ravi, en s'arquant comme un ressort qui se tend, ce qui fit s'entrecroiser tous les témoins interloqués.

Mais il n'y avait pas plus d'éventail à la place qu'Arachnéa avait chauffée sur le sofa, juste une tache encore humide qui imprégnait le tissu à fleurs d'une pivoine mauve supplémentaire.

– Qu'on me retrouve ce foutu éventail ! finit par hurler d'une voix rauque Lady Nicktamere en chassant tout le monde hors du boudoir et en s'élançant elle-même comme une furie dans le couloir, après avoir constaté d'une conscience affolée que la pendule affichait maintenant sans pitié 6:59, et tout en se demandant par quelle autre pièce elle allait commencer sa recherche au bord de la crise de nerfs.